Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 38 (1909)

Heft: 7

Rubrik: Glanures pédagogiques (nouvelle série)

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GLANURES PÉDAGOGIQUES

(Nouvelle série.)

Dessin.

M. Levinstein tire les conséquences pédagogiques suivantes de l'enseignement du dessin. Il fait connaître au maître quels sont les sujets qui intéressent l'enfant, quelle est la richesse et la précision de sa mémoire ; il perfectionne la perception. L'évolution du dessin chez l'enfant montre aussi comment le dessin doit s'enseigner ; or les méthodes actuelles ne sont pas en harmonie avec cette évolution. L'erreur fondamentale provient de ce qu'on considère les leçons de dessin comme un enseignement artistique et qu'on oublie que le dessin est avant tout une langue pour l'enfant.

Huys dit à ce sujet : « Livré à lui-même, l'enfant ne sortira pas du dessin primitif, à moins qu'il ne possède d'exceptionnelles dispositions. L'éducation, c'est-à-dire un ensemble d'exercices gradués et imposés, est nécessaire pour développer chez l'enfant sa formule d'art primitif et l'initier aux formes plus élevées, plus parfaites.

En dessin, comme en toutes choses, l'éducation est l'art de greffer la civilisation sur la sauvagerie. La difficulté c'est la gradation des exercices, le choix des modèles. Le danger à éviter c'est d'étouffer la personnalité de l'enfant en substituant celle de l'éducateur.

Comment vaincre les difficultés que présente le dessin à vue ? M. l'Instituteur à Dompierre, va nous l'apprendre. Il faut savoir : 1° Tracer la direction des lignes et 2° en déterminer la longueur.

Les lignes verticales restent verticales. Les horizontales, qui ne sont pas des horizontales de front, s'élèveront en s'éloignant si elles se trouvent situées plus bas que l'œil du dessinateurs ; elles s'abaisseront en s'éloignant, si elles se trouvent plus élevées que le dessinateur. Un moyen pratique et exact pour trouver la direction des horizontales ou obliques est de placer un crayon ou une règle dans la direction de ces horizontales ou obliques, mais dans un plan perpendiculaire au rayon visuel, et d'élever ensuite la feuille qui doit renfermer le dessin jusqu'à la hauteur du crayon ou de la règle.

Je donne à la première ligne de mon tracé une longueur déterminée par la grandeur de mon dessin. Cette ligne servira de base pour toutes les lignes du dessin.

A l'aide de mon crayon, je cherche le rapport exact qu'il y a entre la longueur de cette ligne considérée dans le dessin et la longueur de cette même ligne dans l'objet. Le même rapport me servira à déterminer la longueur de toutes les autres lignes. Pour ne pas fausser les proportions, il faut que le corps reste dans la même position primordiale.

Chant.

La méthode analytico-synthétique a son application naturelle dans toutes les branches de l'enseignement, y compris le chant. Tels sont les

procédés préconisés par le *Moniteur des instituteurs belges : a*) étude d'un chant par audition ; c'est tout naturel, puisque l'enfant essaye de reproduire un air qui lui plaît ; *b)* reprise du même morceau par les notes, exercice facile après l'exercice au moyen des paroles ; *c)* exercices de solfège ; *d)* reprise du chant par parties et dans son ensemble.

L'étude par audition est la seule exigée au cours inférieur. Dès le cours moyen, il faut habituer l'enfant à la lecture des notes et à l'exécution de la gamme. L'important est de savoir bien graduer les morceaux au point des rythmes et des intonations.

Le but final à obtenir, au cours supérieur, est de pouvoir abandonner le chant par audition, pour baser l'enseignement sur l'étude des gammes, *do* majeur d'abord, *la* mineur ensuite, puis principaux tons majeurs,... etc. » (Barbey, insp.)

Pour réaliser la culture du goût, le chant sera bien choisi sous le rapport des paroles et de la mélodie : la poésie et l'art musical s'associent alors pour glorifier ce qui est beau, ce qui est bien. Lorsque les enfants auront été habitués à ne chanter que de belles mélodies, ils ne se laisseront pas facilement entraîner, pendant leurs années d'adolescence, à « brailler » les refrains ordinaires de la rue.

Principes de méthodologie.

On n'enseigne bien que ce que l'on a appris ; on ne saurait prétendre communiquer à autrui d'autres connaissances que celles dont on s'est enrichi soi-même.

On ne recommande pas efficacement des vertus dont on n'est pas le premier à donner le constant exemple. L'enfance elle-même a sa logique, et le maître dont elle aurait une fois surpris l'ignorance en matière d'enseignement ou l'inconséquence en matière de conduite perdrait bien vite à ses yeux tout titre à la confiance, sinon tout droit au respect. (Bise.)

Les progrès réalisés depuis quelque cinquante ans, dit le même auteur, dans le domaine de la pédagogie, sont dus principalement à une connaissance plus approfondie de la psychologie. Depuis Pestalozzi et le P. Girard, on s'est évertué à asseoir les méthodes, non seulement sur l'expérience, mais sur une étude minutieuse des facultés de l'âme. La science a remplacé l'empirisme en pédagogie comme en médecine.

La psychologie nous enseigne qu'il y a deux facultés de connaître : les sens et la raison. La vue, l'ouïe, le toucher, etc., nous mettent en rapport avec le monde extérieur et sensible qui nous entoure. Au-dessus des sens, il y a en nous une faculté supérieure de connaître : c'est la raison. Elle a pour objet l'abstrait, le général ; mais cet objet elle ne l'atteint pas d'une manière immédiate. Etant unie à un corps sensible, notre raison n'atteint son objet qu'en opérant sur les données sensibles puisées au dehors par les sens externes et conservées au dedans par l'imagination et la mémoire. Ainsi c'est en s'appuyant sur des images sensibles et concrètes qu'elle arrive par un procédé mystérieux d'abstraction à concevoir l'idée générale. Voilà pourquoi je dois prendre pour point de départ dans le calcul, dans les sciences comme dans la

grammaire et l'histoire naturelle, non pas une définition, non pas une idée abstraite, mais un objet ou son image, un exemple, ou un fait.

Telle est donc la raison fondamentale de la méthode intuitive.

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIES

I

Catéchistes et Catéchismes, ou *Traité théorique et pratique de Pédagogie catéchistique* par M. le chanoine *F. Finot*, à Paris, Librairie Golialda, 90, rue Bonaparte, à Langres, chez l'auteur, 4, rue Pierre Durand.

M. le chanoine Finot de Langres a publié l'année dernière un livre destiné à faire connaître au clergé français les méthodes pédagogiques utilisées dans certains pays pour l'enseignement du catéchisme et la culture spirituelle de la jeunesse. C'est un charme de lire cet ouvrage écrit avec clarté, précision et profonde conviction. Il y a beaucoup à apprendre en compagnie de M. Finot et ses labeurs seront utiles, non seulement au clergé français, mais à tous les prêtres et à tous les laïques que leurs fonctions ou leur dévouement appellent à donner à l'enfance et à la jeunesse l'enseignement de la doctrine chrétienne. Très informé des méthodes pédagogiques employées en Italie, en Suisse, en Autriche, en Allemagne et en Belgique, l'auteur, entrant dans les vues de Pie X exprimées dans son encyclique sur le catéchisme et poussé par un noble et profond amour de son pays, souhaite que ses confrères du sacerdoce et tous les catéchistes volontaires — et l'on sait par l'exemple récent de New-York si ces derniers peuvent faire merveille — utilisent pour rénover l'enseignement religieux, et par lui restaurer la vie chrétienne en France, ces mêmes méthodes qui ont réussi ailleurs à conserver, raviver et rafermir la foi catholique.

Le travail de l'auteur est divisé en deux parties ; le titre de l'ouvrage du reste l'indique : *Catéchistes et catéchismes.*

La première partie traite des catéchistes, c'est-à-dire des qualités qu'on est en droit d'exiger de toute personne qui aspire à être apôtre par l'enseignement religieux. Dans cette première partie, où une foule de questions captivantes sont soulevées, nous tenons à signaler les chapitres particulièrement solides qui traitent, l'un de l'amour que les catéchistes doivent à leurs élèves, l'autre, de la nécessité d'avoir une bonne méthode d'enseignement. Un chapitre d'or, un des meilleurs du livre, indique quel but doit poursuivre tout bon catéchiste. Pas de but plus noble : donner la foi à ses élèves, leur inspirer la piété et les former à la vertu. Ce but, essentiel pourtant, n'est-il point parfois involontairement oublié dans certaines leçons de catéchisme ?

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à la technique de l'enseignement du catéchisme. L'auteur qui fut en relation avec M. Horner, partage le sentiment de l'ancien Rédacteur du *Bulletin* au sujet des méthodes à employer pour instruire les enfants de leur religion.